

Études littéraires africaines

CAMBON (VALÉRIE), CHEMAIN-DEGRANGE (ARLETTE),
GASTALDI (MARC), (TEXTES RÉUNIS PAR -),
« LITTÉRATURE-MONDE » FRANCOPHONE EN MUTATION. ÉCRITURES
EN DISSIDENCE. PRÉFACE DE PHILIPPE JANSEN. PARIS :
L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2009, 305 P. –
ISBN 978-2-296-10124-1



Alex Demeulenaere

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018753ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018753ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Demeulenaere, A. (2011). Compte rendu de [CAMBON (VALÉRIE), CHEMAIN-DEGRANGE (ARLETTE), GASTALDI (MARC), (TEXTES RÉUNIS PAR -), « LITTÉRATURE-MONDE » FRANCOPHONE EN MUTATION. ÉCRITURES EN DISSIDENCE. PRÉFACE DE PHILIPPE JANSEN. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2009, 305 P. – ISBN 978-2-296-10124-1]. *Études littéraires africaines*, (31), 91–92. <https://doi.org/10.7202/1018753ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CAMBON (VALÉRIE), CHEMAIN-DEGRANGE (ARLETTE), GASTALDI (MARC), (TEXTES RÉUNIS PAR -), « LITTÉRATURE-MONDE » FRANCOPHONE EN MUTATION. *ÉCRITURES EN DISSIDENCE*. PRÉFACE DE PHILIPPE JANSEN. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2009, 305 P. – ISBN 978-2-296-10124-1.

Le présent volume regroupe une vingtaine d'études dues à de jeunes chercheurs en littérature francophone et issues de séminaires de recherche organisés par le professeur A. Chemain-Degrange. Le point de départ des études a été la publication par quarante-cinq écrivains francophones d'un manifeste dans *Le Monde* du 16 mars 2007. Ils y plaidaient pour un « littérature monde » en langue française. Les contributions du volume illustrent, défendent, questionnent, développent ce point de départ initial.

Après un avant-propos et une introduction d'A. Chemain-Degrange, les textes sont regroupés dans différentes sections thématiques. Certaines sections se basent sur la géographie (« Afrique-Antilles » et « Orients »), d'autres privilégient une approche *gender* (« Éros » et « Perspectives féminines ») et une dernière section met l'accent sur les métamorphoses et les réécritures de certains thèmes dans les littératures francophones (« Résonances »). À ces sections thématiques s'ajoutent un court essai (« Dehors ») de Jérôme Bonnetto, une série de photos du séminaire, un entretien sur les approches pluridisciplinaires et une liste de thèses sous la direction de Chemain-Degrange.

Les sections géographiques commencent avec l'axe Afrique-Antilles. Dans sa contribution, Marc Castaldi montre comment les dimensions transculturelles relient les littératures antillaise et africaine. Ensuite, Delphine Laurenti et Valérie Cambon présentent des dossiers concrets, en analysant respectivement le roman historique chez Kourouma, Boubacar Boris Diop et Dongala, et l'écriture post-traumatique du génocide au Rwanda. La section « Orients » reprend des thématiques qui relèvent plutôt de l'orientalisme saïdien, tout en essayant de les situer dans l'optique d'une littérature-monde. Lan Huong Nguyen s'arrête sur l'écriture thiépienne, Majid-Youssefi Behzadi parle des réécritures hugoliennes de la Perse, Kim Ki Yong aborde la figure de l'homme sauvage chez Kim Dong-Li, alors que Hassane El Ouardi prend pour sujet le roman *Foe* de Coetzee.

La section « Éros » commence par un texte de Rodrique Kaba consacré aux schémas amoureux qu'on peut retrouver dans les romans post-indépendantistes de Beyala, de Sony Labou Tansi, de Kourouma et d'autres. Yvette Sagini Lebas parle également de Sony, en comparant son érotisme merveilleux avec celui de Robbe-Grillet. Finalement, Ibrahima Bano Diallo analyse le thème de la transgression chez l'écrivain canadien d'origine haïtienne Dany Laferrière. La section « Perspectives féminines » regroupe les questions de l'identité féminine, traitée dans les contributions de Rodah Sechele (femmes écrivaines), de Syndie Edouard (subversion et identité), de Widded Daaloul (Kourouma et Faroud), de Dhareena Seer-

nauth (représentation des femmes de l'île Rodrigues) et de Samira Douider (regards des femmes au Maghreb et en Afrique noire).

La section « Résonances » se centre sur les mécanismes de transfert et de réécriture thématique. Badreddine Chabil présente ainsi la genèse de la critique littéraire aux Antilles et au Maroc, Émilie Cauvin la fortune de l'histoire de l'anneau de Gygès, Agnès Rogliano-Desideri l'anthropomorphisme dans des contes corses et Claire Legendre la mutation ethnique du personnage comme fait théâtral.

Ce qui fait l'intérêt de ce volume, la diversité de ses objets, en constitue aussi la faiblesse. Certaines thématiques sont tellement éloignées les unes des autres qu'un effort de théorisation à propos de la notion de « littérature-monde », et de la façon dont elle est comprise, aurait été bienvenu. Mais les contributions sont intéressantes en tant que telles, et les paratextes (avant-propos, introduction, essai), aussi bien en début qu'en fin de volume, constituent un premier pas dans ce sens.

■ Alex DEMEULENAERE

CHAULET ACHOUR (CHRISTIANE), *GOUVERNEURS DE LA ROSÉE DE JACQUES ROUMAIN. LA PÉRENNITÉ D'UN CHEF-D'ŒUVRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2010, 139 P. – ISBN 978-2-296-13152-1.

Le chef-d'œuvre de Jacques Roumain, resté indisponible pendant plusieurs années, a connu en 2000 deux rééditions, en France (Le Temps des Cerises) et au Québec (Mémoire d'encrier), suivies de l'édition des *Œuvres complètes* (ALLCA XX, coll. Archivos) dont l'excellent dossier critique a, entre autres, le mérite de rendre accessible bon nombre d'articles publiés en Haïti depuis la parution du roman. L'ouvrage de Christiane Chaulet Achour s'inscrit donc dans le sillage de ces publications qui tendent à remettre en valeur ce monument de la littérature haïtienne, et s'appuie fréquemment, et à bon escient, sur différentes contributions du volume Archivos.

Conformément aux objectifs de la collection « Classiques francophones », l'étude a une orientation avant tout didactique : il s'agit de présenter l'œuvre, notamment aux étudiants, en rappelant son contexte biographique, historique et littéraire – ce que fait le premier chapitre, « Histoires et parcours d'écritures » –, avant d'en étudier certains aspects majeurs qui ouvrent des pistes pour des analyses plus approfondies.

Le deuxième chapitre est d'ordre thématique. Étudiant « le roman de l'eau au cœur du monde paysan », C. Chaulet Achour montre que « ce roman sur la sécheresse » est en fait « un roman ruisselant d'eau et de vie » (p. 41). Après avoir analysé le titre, elle montre à quel point le thème de l'eau se développe en un très riche réseau métaphorique, porteur d'un symbolisme qui va bien au-delà de l'enjeu narratif que constitue la quête de l'eau dans le roman. Elle discute ensuite certaines approches anthropo-